De la formation des cadres à la transformation des universités : RAFU a présenté les résultats de son travail au forum «Russie — Afrique»

05.11.2026

Les universités – membres du consortium du Réseau universitaire russo-africain (RAFU) sous la coordination de l'Université polytechnique Pierre-le-Grand de Saint-Pétersbourg ont pris part au IIIe Forum économique et humanitaire «Russie — Afrique», qui se tient les 28–29 octobre à Moscou. Le président du Présidium de RAFU, recteur de SPbPU, académicien de l'Académie des sciences de Russie Andreï Roudskoï a dressé le bilan de trois années de travail du consortium — la transition des échanges académiques et des initiatives éducatives isolées vers des projets à grande échelle de modernisation de l'enseignement supérieur, de formation des cadres nationaux et de développement technologique conjoint des États africains.



Ouvrant la discussion, le vice-ministre des Sciences et de l'Enseignement supérieur de la Fédération de Russie Konstantin Moguilevski a souligné la tâche fondamentale de l'éducation russe en Afrique : «Notre objectif n'est pas de retenir ici les esprits étrangers. Nous donnons une éducation et proposons aux étudiants de retourner dans leur patrie. C'est une contribution au renforcement de l'amitié avec les pays d'Afrique».

Andreï Roudskoï est devenu l'un des intervenants clés de la session plénière «Vecteurs de développement de la coopération éducative entre la Russie et l'Afrique», consacrée à la formation des cadres nationaux, au développement des partenariats universitaires et à la formation de nouveaux mécanismes de coopération éducative.

C'est précisément cette logique — la formation de spécialistes qui travailleront au développement de leurs propres États — qui a constitué la base de l'intervention d'Andreï Roudskoï. En 2023, lors du Deuxième Sommet «Russie — Afrique» à Saint-Pétersbourg, Polytech a assumé la coordination de RAFU. En trois ans, le nombre de participants au consortium a triplé. Aujourd'hui, il réunit plus de cent universités et organisations scientifiques russes, environ 80 universités de 20 pays africains, ainsi que des partenaires industriels.

Cependant, a souligné le recteur de SPbPU, le résultat principal ne se mesure pas au nombre de participants ou d'événements organisés. Au cours de ces années, RAFU a formé une plateforme réseau à grande échelle capable d'unir les compétences éducatives, scientifiques et technologiques des universités russes pour résoudre des tâches concrètes des États africains.



Il est fondamentalement important que l'initiative des transformations vienne de plus en plus directement des partenaires africains. Les ministères et les universités déterminent les priorités de la modernisation, les compétences nécessaires et les résultats attendus. La tâche de RAFU est de rassembler sous ces demandes les capacités des universités russes, des organisations scientifiques et des entreprises technologiques, de former des programmes intégrés et d'en assurer la mise en œuvre.

L'un des exemples les plus frappants de ce travail a été la transformation du projet phare du consortium — l'Université d'été multidisciplinaire de RAFU. En trois ans, l'USM est passée d'un format de cours éducatifs de courte durée à un système de reconversion professionnelle ciblée et de perfectionnement des cadres nationaux, y compris les recteurs d'universités, les équipes de direction et les spécialistes des ministères des États africains.

Aujourd'hui, les programmes de l'USM sont élaborés en fonction des demandes spécifiques des partenaires et mis en œuvre avec l'implication des compétences de diverses universités russes. En

trois ans, plus de 1200 représentants de 37 pays africains ont suivi une formation dans le cadre de 70 programmes — de la gestion universitaire et de l'ingénierie à la médecine, à l'agriculture et à la gestion rationnelle de l'environnement. En même temps, les programmes destinés aux dirigeants qui devront mener des transformations dans les systèmes éducatifs nationaux acquièrent une importance particulière.



«Nous ne formons pas de simples spécialistes. Nous formons les leaders des pays d'Afrique — ceux qui façonneront la politique de développement technologique et de modernisation des systèmes éducatifs nationaux», — a déclaré Andreï Roudskoï.

Une autre orientation stratégique a été la formation d'une infrastructure unifiée d'accès à l'éducation russe sur le continent africain. À l'initiative de RAFU, les Journées de l'éducation russe se sont tenues dans huit pays d'Afrique, des centres d'information ont été créés, des ressources éducatives numériques sont développées. Un nouvel instrument important est devenu l'Olympiade internationale de RAFU, organisée pour la première fois en 2026 : environ 1500 candidatures de 40 pays africains, 20 lauréats déjà inscrits dans des universités russes au titre d'un quota dédié. Ainsi, le consortium met en place un système d'accompagnement des jeunes talents — de la découverte de l'éducation russe à la formation des futurs spécialistes et chercheurs.

Une attention particulière dans l'intervention a été accordée à l'intégration de l'éducation, de la science et de l'industrie. Les universités de RAFU, avec leurs partenaires africains, développent des recherches dans les domaines de l'énergie, des nouveaux matériaux, de l'agriculture, de la médecine, de l'écologie et des technologies numériques. Des entreprises technologiques russes rejoignent ce travail, notamment «Rosatom», «RusAl», «Roscosmos» et «RusHydro». La tâche suivante est la transition des initiatives de recherche isolées vers des projets technologiques intégrés dans lesquels la formation des cadres est directement liée aux besoins de l'économie des États africains.



L'un des exemples les plus ambitieux de cette approche a été le projet de modernisation du système national d'enseignement supérieur de la République du Mali, que Polytech coordonne à la demande de la partie malienne. Neuf universités russes ont préparé des supports pédagogiques et méthodologiques pour 29 programmes éducatifs, plus de 70 enseignants et dirigeants d'universités du Mali ont suivi un perfectionnement dans 12 établissements d'enseignement supérieur russes. La composante la plus importante du projet est le développement de l'Université polytechnique de Bandiagara comme futur centre de formation des cadres nationaux d'ingénierie. En marge du forum, SPbPU a signé avec elle un accord de coopération dans le domaine de la science et de l'éducation.

Parallèlement, Polytech, en collaboration avec l'Institut d'aviation de Moscou, met en œuvre un programme de reconversion professionnelle pour le Centre national d'intelligence artificielle et de robotique du Mali, contribuant à former ses propres compétences nationales dans les technologies de pointe.

Le consul honoraire de la République du Mali à Saint-Pétersbourg, ambassadeur de l'éducation russe Issa Togo a souligné l'importance de ce travail : «Le partenariat de SPbPU avec le Mali, qui se développe activement depuis 2017, — est un investissement direct dans la souveraineté en ressources humaines du pays. En travaillant selon le principe „former les formateurs“, nous aidons les jeunes spécialistes du Mali à maîtriser en Russie les technologies de l'intelligence artificielle pour gérer ensuite le développement dans leur pays».

Résumant l'intervention, Andreï Roudskoï a désigné les principales tâches de la nouvelle étape de RAFU : la transition vers une formation systémique des cadres nationaux, la modernisation des systèmes universitaires à la demande des partenaires africains et la mise en œuvre de projets scientifiques et technologiques à grande échelle avec la participation de l'industrie.



Le final de la première journée du forum a été la cérémonie solennelle de remise des certificats et des attestations de perfectionnement aux dirigeants des universités de la République du Mali. Elle s'est déroulée en présence du ministre des Mines de la République du Mali Amadou Keïta et de l'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République du Mali auprès de la Fédération de Russie Seïdou Kamissoko.

Les documents ont été reçus par les recteurs et les dirigeants des instituts nationaux du Mali ayant achevé le programme d'auteur de SPbPU «Leadership numérique en recherche» dans le cadre de l'Université d'été multidisciplinaire de RAFU. Le programme a été spécialement conçu pour les dirigeants de l'enseignement supérieur et consacré aux approches modernes de la gestion universitaire, à la transformation numérique et au développement des activités de recherche. Au cours de la formation, les participants ont travaillé sur des stratégies de développement de leurs propres établissements d'enseignement, en s'appuyant sur l'expérience de Polytech et sur les outils modernes de gestion des transformations universitaires.

«L'achèvement du programme de perfectionnement précisément en marge du forum „Russie — Afrique“ souligne le statut particulier de notre partenariat avec la République du Mali. Pendant leur formation à Polytech, nos collègues maliens ne se sont pas seulement immergés dans les meilleures pratiques de transformation numérique et de gestion universitaire, mais ont également formé des stratégies de développement pour leurs établissements d'enseignement. Nous voyons en eux non pas de simples auditeurs, mais des partenaires avec lesquels nous créons une nouvelle image de l'enseignement supérieur en Afrique», — a noté le vice-recteur aux affaires internationales de SPbPU Dmitri Arseniev.



En marge du forum, un mémorandum d'adhésion a RAFU a été signé entre Roman Gorbounov, directeur de l'Institut d'océanologie Chirchov de l'Académie des sciences de Russie, et Alla Mazina, responsable du bureau de projet de RAFU.

L'achèvement de la période de trois ans de coordination de RAFU par Polytech marque le début d'une nouvelle étape de développement du consortium. Les fonctions de coordination passent à l'Université fédérale de Kazan, qui poursuivra le développement du vaste réseau de coopération, des mécanismes éducatifs et des initiatives conjointes formés au cours de ces années. SPbPU reste un participant actif de RAFU, préservant et développant le partenariat avec les universités africaines avant tout dans le domaine de l'enseignement d'ingénierie, des projets scientifiques et technologiques et de la modernisation intégrée de l'enseignement supérieur. L'expérience accumulée et les mécanismes créés deviennent une base solide pour la poursuite du travail conjoint des universités russes et africaines sur des tâches d'importance stratégique pour le développement du continent.